
BAROMÈTRE DE L'EMPLOI

Rafrachissement conjoncturel, mais persistance de gros besoins de personnel

31 août 2022

- Le baromètre conjoncturel du KOF, indicateur important de l'évolution conjoncturelle à venir de la Suisse, accuse une baisse pour la troisième fois consécutive en juillet. Depuis mai 2022, son indice est inférieur à sa moyenne à long terme. Il faut s'attendre à un ralentissement économique sensible à l'automne, les entreprises étant particulièrement préoccupées en ce moment par les incertitudes géopolitiques et économiques.
- Les évaluations de la marche des affaires dans les branches sont certes toujours positives, mais la proportion d'entreprises optimistes est en recul presque partout. Seul le secteur de l'hôtellerie-restauration a vu sa confiance augmenter fortement.
- Le besoin en main-d'œuvre des entreprises reste très soutenu. On constate que dans presque toutes les branches, la majorité des entreprises prévoient toujours une progression de l'emploi au cours des trois prochains mois et estiment que leur niveau d'emploi actuel est trop bas. Une petite ombre au tableau, cependant: la part des entreprises qui escomptent une augmentation du nombre d'employés ces trois prochains mois diminue par rapport au trimestre précédent. C'est dans l'hôtellerie-restauration, l'informatique et la construction que l'indicateur d'emploi augmente le plus.
- L'analyse de l'enquête du KOF sur les obstacles à la production et aux prestations de services montre que le nombre d'entreprises pour lesquelles le manque de main-d'œuvre constitue un problème continue de croître fortement.

ENVIRONNEMENT DE POLITIQUE PATRONALE: APPRÉCIATION DE L'AUTEUR

Chers lectrices, chers lecteurs

L'économie de la Suisse est encore stable, bien qu'il faille s'attendre à une détérioration sensible de la situation conjoncturelle dans les mois à venir. Le baromètre économique du KOF annonce depuis plusieurs mois un ralentissement. Entre-temps, il est même tombé au-dessous de sa valeur moyenne à long terme de 100 points. Les premiers signes d'un tassement ressortent également de l'évaluation de la marche des affaires par les entreprises. La majorité d'entre elles, dans toutes les branches, continue de la juger positive, mais la proportion d'entreprises confiantes est en léger recul dans la plupart des secteurs. Les entreprises sont préoccupées par les nombreux facteurs d'incertitude qui se sont accumulés ces derniers mois pour former un mélange toxique.

De nombreuses entreprises continuent de juger trop faible le niveau actuel de l'emploi. Cela dit, un coup d'œil sur leurs prévisions en matière d'embauche montre aussi que la part de celles qui s'attendent à une augmentation des postes offerts pour les trois prochains mois est en léger recul. Beaucoup d'entre elles continuent néanmoins de se battre pour doter leurs postes du personnel nécessaire et la proportion de celles qui considèrent le manque de main-d'œuvre comme un obstacle à leur production ou à la fourniture de services augmente.

Parmi elles, l'incertitude économique est actuellement plus palpable que jamais. En l'occurrence, elles ne savent pas si la Suisse et l'Europe vont devoir affronter une pénurie d'énergie pendant les mois d'hiver et comment l'UE, principal débouché de l'économie helvétique, va évoluer sur le plan conjoncturel. Avec les hausses des taux directeurs de ces derniers mois, le risque d'un ralentissement sensible de la conjoncture dans de nombreux pays augmente. En outre, de nouvelles hausses de taux d'intérêt sont en discussion. Techniquement parlant, les États-Unis sont déjà en récession et leur banque centrale a dû relever sensiblement son taux directeur pour endiguer une très forte inflation. Reste, enfin, l'évolution incertaine de la guerre en Ukraine. Une nouvelle escalade des combats risque à l'évidence d'aggraver encore les distorsions économiques existantes.

Comme le montrent les évaluations branche par branche du baromètre de l'emploi de l'UPS, jusqu'à présent le ralentissement économique ne se reflète guère sur le marché de l'emploi. Dans un marché à sec, les entreprises luttent plutôt pour trouver autant que possible la main-d'œuvre qui leur faut. Aujourd'hui, ce ne sont plus seulement les travailleurs hautement qualifiés qui manquent, mais aussi des travailleurs pour des postes de bouchers, de mécaniciens sur vélos, de personnel de service, etc. La plupart des entreprises peuvent encore maintenir leurs activités avec un effectif réduit, mais si la situation continue de se détériorer, nous autres consommateurs risquons de souffrir de plus en plus de cette pénurie de personnel dans notre vie quotidienne. Aujourd'hui déjà, des restaurants sont contraints de fermer leurs portes après le service de midi et de ne les rouvrir que le soir, à cause du manque de personnel.

Je remercie Michael Siegenthaler, du KOF, ainsi que les représentants des membres de notre branche pour leurs précieux apports et suggestions.

Et je vous souhaite une lecture intéressante et instructive!



Dr. Simon Wey

Économiste en chef de l'Union patronale suisse

wey@arbeitgeber.ch

APERÇU DE L'ÉVALUATION DES BRANCHES

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des estimations des branches sur la marche des affaires et l'emploi. Les barres colorées indiquent le niveau des deux indicateurs au 4^e trimestre 2021 et au 2^e trimestre 2022, et les flèches l'évolution du chan-

gement (Δ) du niveau du 2^e trimestre par rapport au 1^{er} trimestre 2022. Les variations sont comparées à deux intervalles de confiance¹.

Branche	Marche des affaires		Emploi	
	Niveau	Δ (Q1 → Q2)	Niveau	Δ (Q1 → Q2)
Economie en général				
Industrie				
Industrie MEM				
Construction				
Chimie et pharmacie				
Services				
Prestataires de services financiers et d'assurance				
Information et communication				
Industrie hôtelière				
Commerce de gros				
Commerce de détail				

▼ Q4 2021 ▼ Q2 2022

-  Nette amélioration
-  Légère amélioration
-  Pas de changement
-  Légère détérioration
-  Forte détérioration

Aide à la lecture avec l'exemple de l'hôtellerie-restauration: Le niveau d'appréciation de la marche des affaires a encore augmenté dans cette branche entre le 4^e trimestre 2021 (dernière édition du baromètre de l'emploi) et le 2^e trimestre 2022. Une solide majorité des entreprises s'attend donc à une amélioration des affaires. L'évolution de la marche des affaires au 2^e trimestre 2022 par rapport au 1^{er} trimestre 2022 augmente également en écart-type (cf. approche conceptuelle et notions).

¹ Les détails techniques du calcul des tendances sont expliqués dans l'annexe «Approche méthodologique et définition».

1 ÉCONOMIE GENERALE

Baromètre conjoncturel du KOF

Le baromètre KOF signale un ralentissement économique depuis mai 2021. Et depuis mai 2022, il évolue en dessous de la moyenne à long terme de 100 points. Dans des secteurs comme l'industrie de transformation, l'hôtellerie-restauration ou les autres services, les perspectives économiques sont jugées moins favorables que ces derniers mois. Outre le changement des taux d'intérêt en Suisse et sur de nombreux marchés acheteurs, les entreprises affrontent de nombreuses incertitudes. On ignore encore, par exemple, s'il y aura réellement une pénurie d'énergie, et de quelle ampleur, pendant les mois d'hiver et comment le paramètre des taux d'intérêt, donc les conditions générales d'activité, évolueront pour les entreprises. Si les banques centrales décident de relever à nouveau leurs taux directeurs, la conjoncture s'en trouvera freinée encore davantage dans les pays concernés. En tant que pays fortement exportateur, la Suisse ressent aussi très directement le ralentissement économique de ses pays de débouché. De plus, la guerre en Ukraine affaiblit la confiance des entreprises, puisqu'une escalade supplémentaire entraînerait de nouveaux bouleversements économiques.

Évolution par secteurs

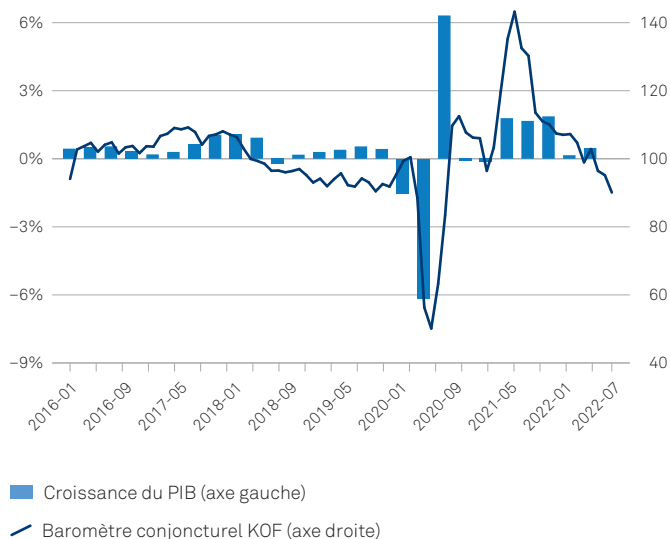
Les deux indicateurs de confiance (Confidence Indicators, CI) permettent d'évaluer le développement économique des secteurs de l'industrie et des services. Ils sont fournis grâce à des enquêtes menées dans toute l'Europe auprès des entreprises sur la situation actuelle et les attentes concernant l'évolution économique future des secteurs respectifs.

Industrie

Dans le secteur industriel, la confiance des entreprises ne cesse de fléchir depuis le début de l'année. Le plus fortement en France, mais aussi dans les autres pays voisins de la Suisse.

Figure 1

CROISSANCE DU PIB ET BAROMÈTRE CONJONCTUREL ET DU KOF

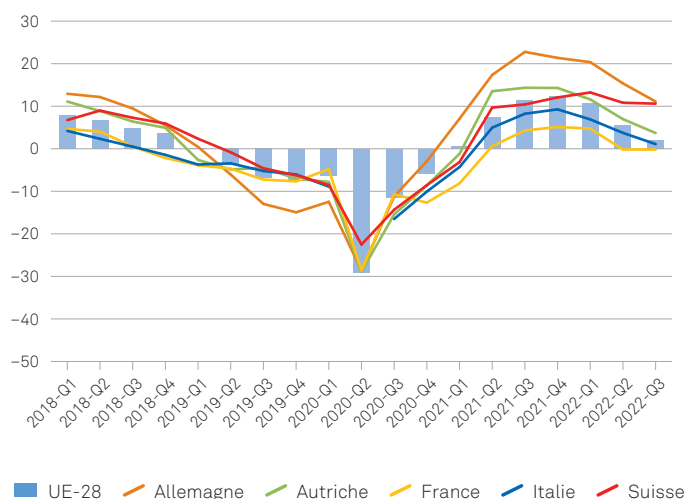


Source: Baromètre conjoncturel du KOF

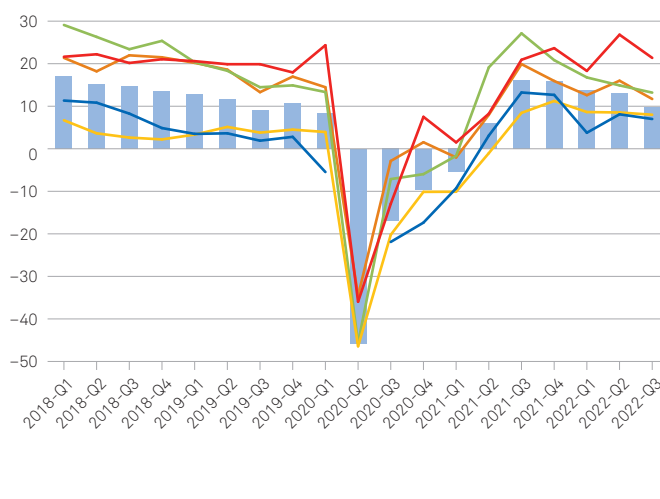
Figure 2

INDICATEURS DE CONFIANCE DU SECTEUR INDUSTRIEL ET DU SECTEUR DES SERVICES, EN SUISSE DANS L'UE-28 ET LES PAYS VOISINS DE LA SUISSE

Industrie



Services



Source: KOF et Commission européenne

Alors que la situation était encore jugée positive à un niveau relativement élevé par les entreprises industrielles allemandes, leur appréciation a sensiblement baissé ces derniers mois. Les problèmes de la chaîne d'approvisionnement, doublés de la hausse des prix de l'énergie et des matières premières, continuent de donner du fil à retordre aux industriels au niveau international. Et la perspective de prochaines pénuries d'énergie assombrit encore le moral du secteur. Parallèlement, une nouvelle flambée guerrière en Ukraine pourrait aggraver les conséquences négatives actuelles et provoquer de nouveaux bouleversements économiques.

Services

Dans le secteur des services, le degré de confiance reste plus élevé en Suisse que dans les pays voisins. Bien qu'il ait évolué à la baisse par rapport au deuxième trimestre, il est encore très favorable par rapport aux pays limitrophes, ce qui, chez nous, devrait également avoir un effet stabilisateur sur l'évolution économique globale. Dans les autres pays, la confiance diminue déjà depuis le 3^{ème} trimestre de 2021. En Suisse, elle reste élevée, notamment dans le commerce de gros, la branche informatique, les activités financières et d'assurance ainsi que dans l'hôtellerie-restauration.

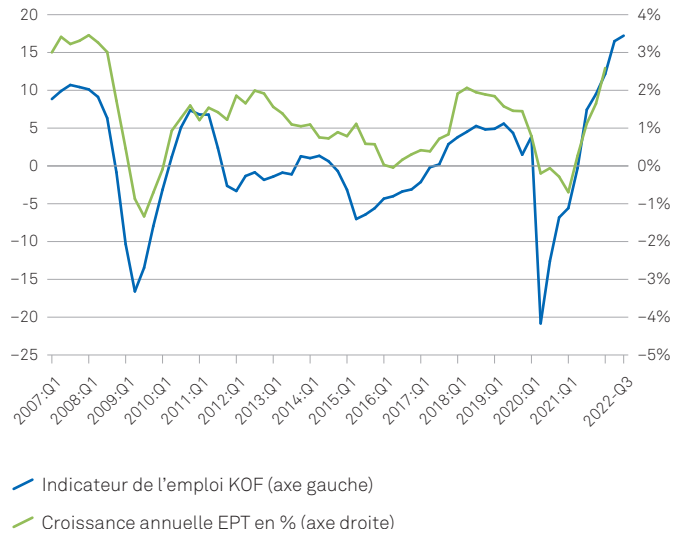
2 MARCHÉ DU TRAVAIL

Indicateur de l'emploi

L'indicateur de l'emploi du KOF poursuit sa progression au 3^{ème} trimestre de 2022. Il n'a cessé de se redresser depuis le début de la pandémie de Covid-19 et le besoin de recrutement des entreprises n'a jamais été aussi prononcé depuis que l'indicateur existe. Pas étonnant, dès lors, que le marché du travail soit d'une manière générale à sec et que les entreprises se plaignent de plus en plus de leurs difficultés à recruter le personnel adéquat. Pour la première fois depuis longtemps, cependant, la part des entreprises qui s'attendent à une diminution du nombre d'employés dans les trois prochains mois augmente au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent. Reste qu'en faisant abstraction du manque de main-d'œuvre, la situation du marché du travail reste pour l'heure réjouissante.

Figure 3

INDICATEUR D'EMPLOI DU KOF ET CROISSANCE EN GLISSEMENT ANNUEL DE L'EMPLOI EN ETP SELON L'OFS

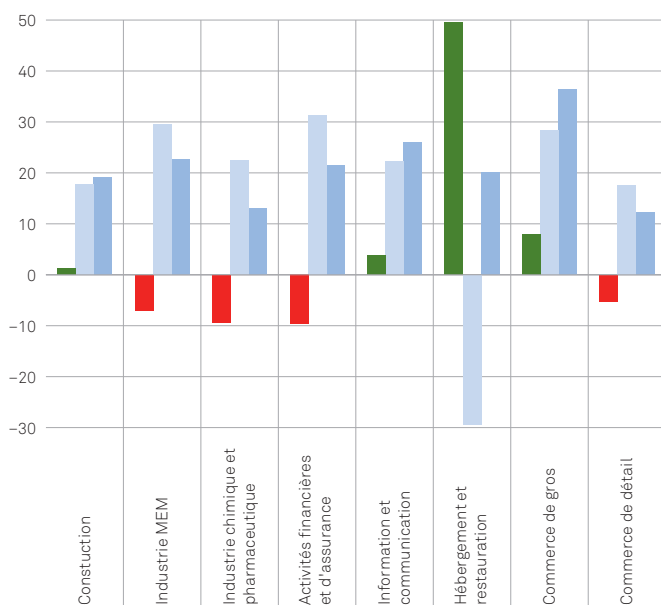


Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

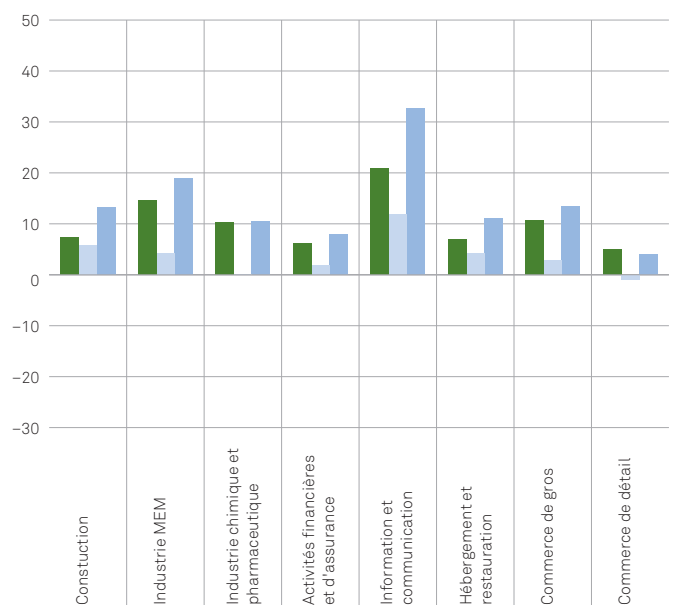
Figure 4

NIVEAUX DES AFFAIRES ET DE L'EMPLOI ESTIMÉS AU 2^e TRIMESTRE 2020 ET 2022

Marché des affaires



Emploi



■ Croissance / recul du 2^e trimestre 2021 au 2^e trimestre 2022 ■ Niveau 2021: 2^e trimestre ■ Niveau 2022: 2^e trimestre

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

2.1 SECTEUR INDUSTRIEL

L'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (Industrie MEM)

Comme auparavant, les entreprises MEM jugent la marche actuelle des affaires largement positive, mais les perspectives pour les douze prochains mois leur paraissent nettement moins encourageantes. Les raisons en sont multiples: menace d'interruption de l'approvisionnement en gaz et en électricité durant l'hiver 2022/23 en Suisse; effondrement de la demande de biens d'investissement et de biens de consommation durables sur les principaux débouchés de l'industrie MEM suite à l'inflation dans la zone euro, à l'apparition d'une situation de pénurie énergétique en Europe et à une escalade de la guerre en Ukraine. Entretemps, «l'indice des directeurs d'achat» (PMI) des principaux pays exportateurs de l'industrie MEM (D, F, I) est passé sous le seuil des 50 points. L'explosion des prix des matières premières et de l'énergie, conjuguée aux problèmes de la chaîne d'approvisionnement, aggrave la situation. De plus, certains pays exportateurs ont un comportement de plus en plus protectionniste, qui entraîne des répercussions négatives pour les exportations de cette branche. Le relèvement des taux directeurs par les banques centrales et le ralentissement économique qui en résulte sur de nombreux marchés ont également un impact négatif sur la marche des affaires de cette branche fortement tournée vers l'exportation. La force du franc suisse

par rapport à l'euro pèse également. La hausse nominale vis-à-vis de l'euro est tout de même quelque peu atténuée par le différentiel d'inflation élevé entre la Suisse et les zones monétaires des pays exportateurs.

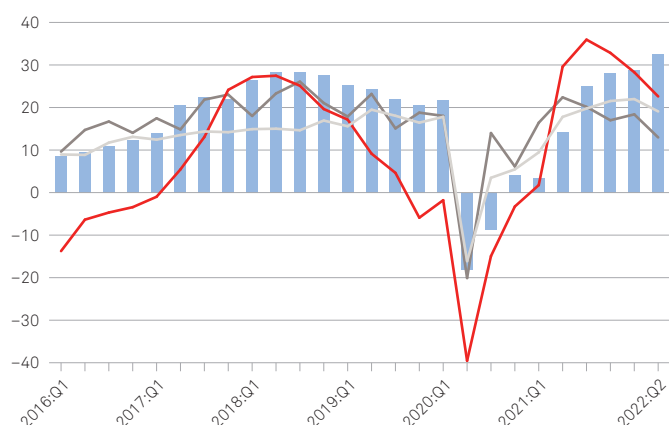
Depuis le début de l'année, la part des entreprises portant un jugement positif sur la marche des affaires est en recul dans toutes les sous-branches de l'industrie MEM, même dans celles qui écoulent leurs produits principalement sur le marché intérieur.

Les entreprises MEM continuent de prévoir une croissance de l'emploi. En attendant, cette branche est également confrontée à une pénurie de main-d'œuvre: dans l'enquête du KOF, plus d'un tiers des entreprises citent ce problème comme un obstacle à leur production. Dans l'industrie des machines, une grande partie des entreprises interrogées s'attend toujours à une croissance de l'emploi, même si leur part est en légère baisse. De manière plutôt surprenante, puisque cette branche profite très directement du tournant énergétique en Suisse, la part des usines du segment des équipements électroniques qui s'attendent à une croissance de l'emploi recule également.

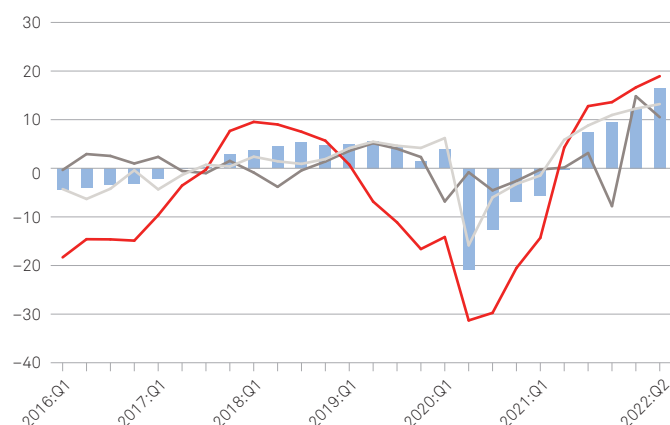
Figure 5

ÉVOLUTION DE L'INDUSTRIE MEM

Marche des affaires



Emploi



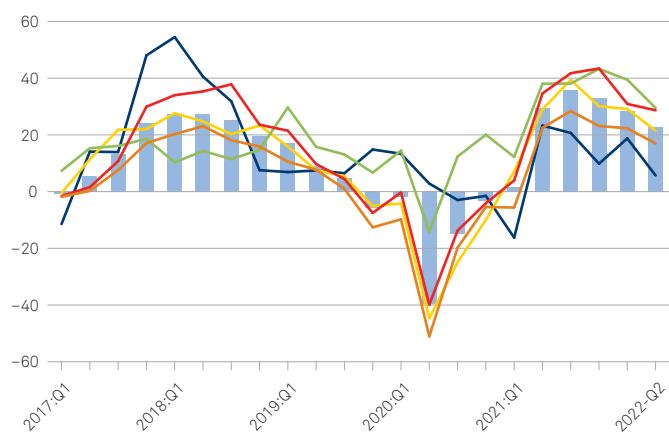
- Économie en général (données corrigées des variations saisonnières)
- Construction (données corrigées des variations saisonnières)
- Industrie MEM (données corrigées des variations saisonnières)
- Industrie chimique et pharmaceutique (données corrigées des variations saisonnières)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

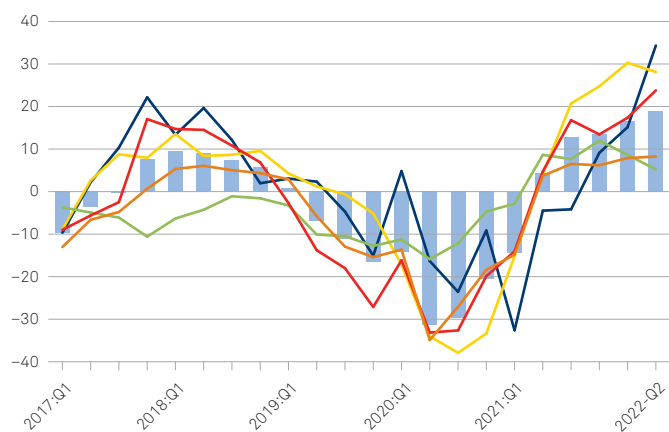
Figure 6

ÉVOLUTION DES SOUS-BRANCHES MEM

Marché des affaires



Emploi



- Industrie MEM (données corrigées des variations saisonnières)
- Production et transformation de métaux, fabrication de produits métalliques (données corrigées des variations saisonnières)
- Fabrication d'appareils informatiques, de produits électroniques et optiques (données corrigées des variations saisonnières)
- Fabrication d'appareils électriques (données corrigées des variations saisonnières)
- Fabrication de machines (données corrigées des variations saisonnières)
- Construction automobile (données corrigées des variations saisonnières)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

Construction et bâtiments

Dans l'ensemble, les entreprises du secteur de la construction maintiennent un jugement favorable sur la marche des affaires, le secteur des logements en particulier la jugeant positive, tout comme les perspectives d'emploi. L'augmentation du nombre de demandes de permis de construire depuis le début de l'année en témoigne.

La forte augmentation du taux directeur de la Banque nationale suisse devrait faire baisser les investissements dans le secteur de la construction, ce qui devrait se traduire par une légère détérioration des carnets de commandes, jusqu'ici bien remplis. Un certain tassement des attentes liées à la marche des affaires a été enregistrée au 2^e trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent. L'examen des sous-branches de la construction montre une forte baisse des prévisions relatives à la marche

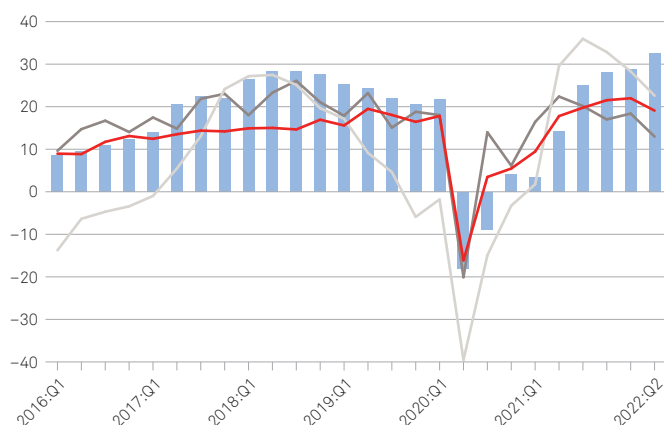
des affaires depuis le début de l'année, en particulier dans le génie civil. Dès lors, les appels d'offres publics pour des projets de construction apparaissent cette année un peu moins fournis que les années précédentes, même si cela peut aussi résulter d'un effet de contraste par rapport au nombre élevé d'appels d'offres enregistré ces dernières années.

En matière d'emploi, les attentes sont toujours de plus en plus positives dans le secteur de la construction. Comme le montre une évaluation du KOF sur les obstacles à la production dans les entreprises de cette branche, plus d'une entreprise sur deux signale le manque de main-d'œuvre comme étant un problème au quotidien. Le personnel fait défaut dans le bâtiment et le second œuvre. Dans le génie civil, en revanche, la majorité des entreprises s'attend plutôt à une réduction des effectifs.

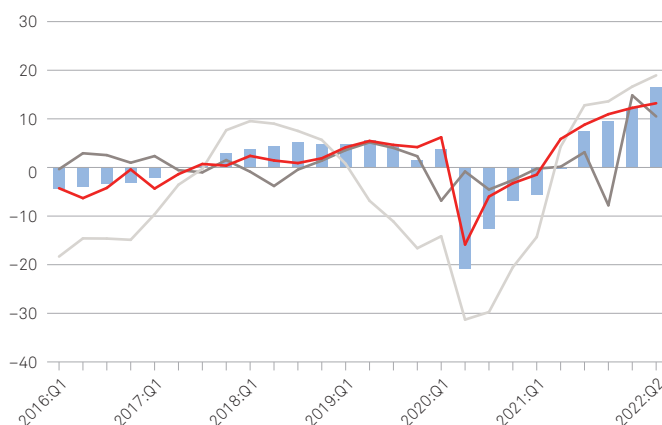
Figure 7

ÉVOLUTION DE L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

Marche des affaires



Emploi



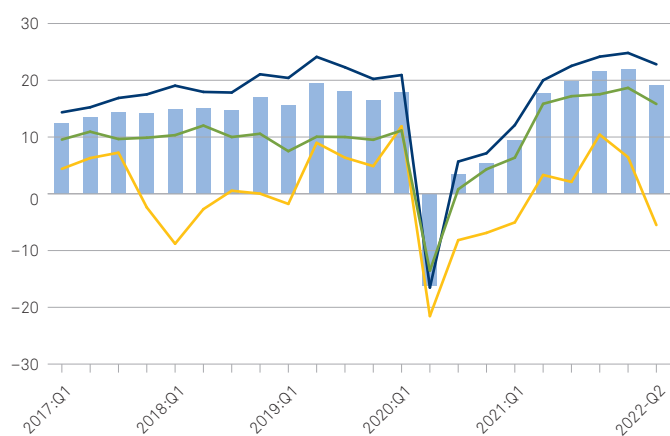
- Économie en général (données corrigées des variations saisonnières)
- Construction (données corrigées des variations saisonnières)
- Industrie MEM (données corrigées des variations saisonnières)
- Industrie chimique et pharmaceutique (données corrigées des variations saisonnières)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

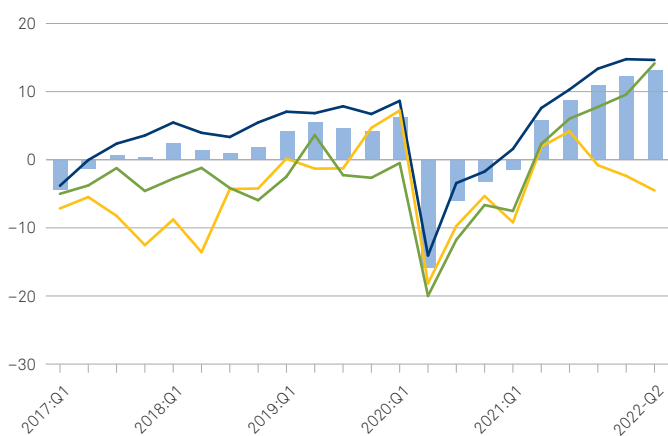
Figure 8

ÉVOLUTION DES SOUS-BRANCHES DE LA CONSTRUCTION

Marché des affaires



Emploi



- Construction (données corrigées des variations saisonnières)
- Bâtiment (données corrigées des variations saisonnières)
- Génie civil (données corrigées des variations saisonnières)
- Second œuvre (données corrigées des variations saisonnières)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

Branche chimique et pharmaceutique

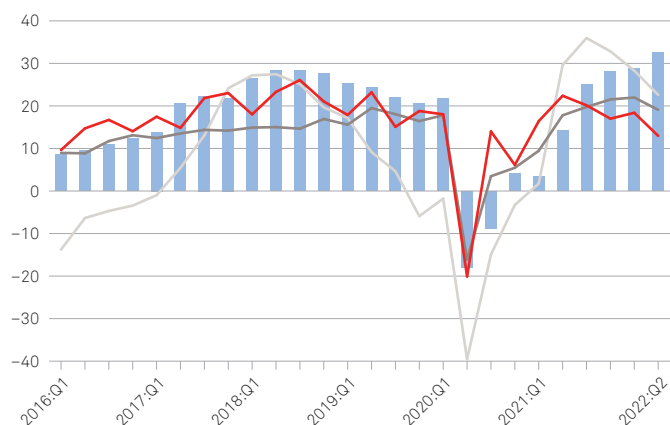
Dans ces deux branches, l'appréciation de la marche des affaires est à nouveau un peu moins optimiste qu'au trimestre précédent. Le gaz étant particulièrement important pour la production de l'une et de l'autre, il n'est pas étonnant que leurs entreprises soient de plus en plus critiques quant à l'évolution de leurs activités. Suite à la réduction des livraisons par l'important fournisseur qu'est la Russie, il est clair que le gaz va se raréfier dans les mois à venir

Pour ce qui est des estimations concernant l'emploi, la confiance de la branche s'est quelque peu érodée également. Cela pourrait toutefois être dû en grande partie à la réduction des effectifs chez Novartis.

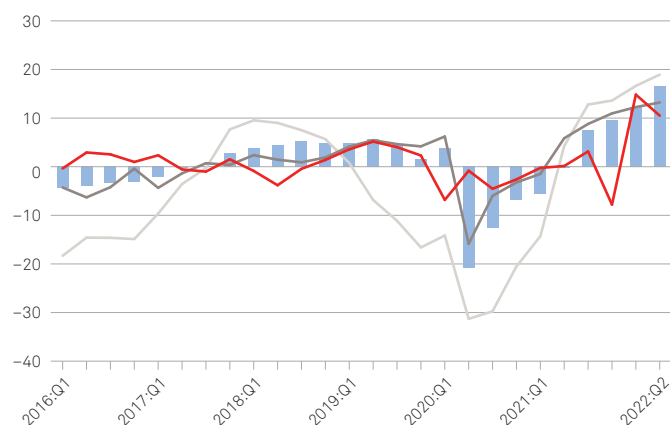
Figure 9

ÉVOLUTION DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE ET PHARMACEUTIQUE

Marche des affaires



Emploi



- Économie en général (données corrigées des variations saisonnières)
- Construction (données corrigées des variations saisonnières)
- Industrie MEM (données corrigées des variations saisonnières)
- Industrie chimique et pharmaceutique (données corrigées des variations saisonnières)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

2.2 SECTEUR DES SERVICES

Services financiers et d'assurance

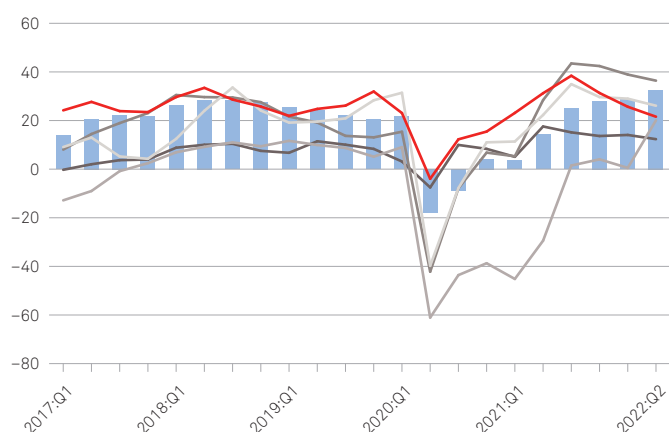
Le niveau de confiance des banques dans la marche de leurs affaires reste élevé, mais diminue continuellement depuis fin 2021. Ces établissements sont en train de vivre en effet une profonde mutation, principalement à cause de la numérisation qui va fortement transformer la branche. De même, des réglementations radicales leur imposent une adaptation des modèles commerciaux. Dans le secteur de l'assurance, la marche des affaires est traditionnellement jugée avec un peu plus de pessimisme que dans les banques, mais pour la première fois depuis deux trimestres, elle est à nouveau mieux évaluée au 2^e trimestre 2022 qu'au trimestre précédent. Malgré cela, elle suscite à nouveau des prévisions moins positives qu'avant la pandémie de Covid-19.

Comme par le passé, une majorité en légère augmentation des entreprises du secteur bancaire interrogées s'attend à une progression de l'emploi. L'enquête du KOF montre par ailleurs que le recrutement de personnel adéquat pose également un défi aux banques – bien que ce problème ne semble pas aussi aigu pour elles qu'il ne l'est pour d'autres branches. L'évolution de l'emploi est vue plus positivement par les assurances que par les banques. Dans l'enquête du KOF sur la pénurie de main-d'œuvre, à peine 5 pour cent des compagnies d'assurance la ressentent comme un problème. Au demeurant, leur optique sur ce point n'a pas beaucoup changé après la pandémie de Covid, contrairement à d'autres branches.

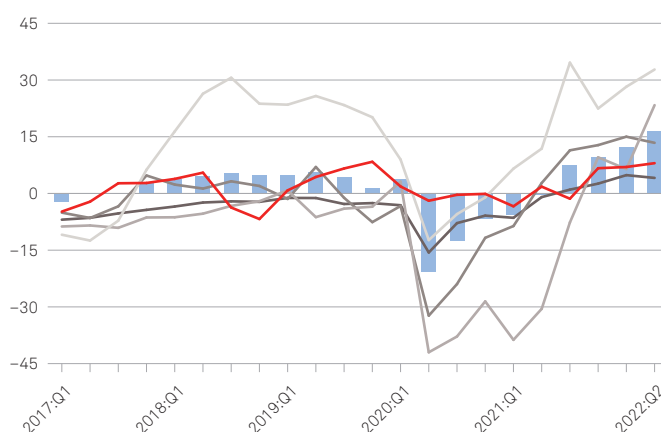
Figure 10

ÉVOLUTION DES ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE

Marché des affaires



Emploi



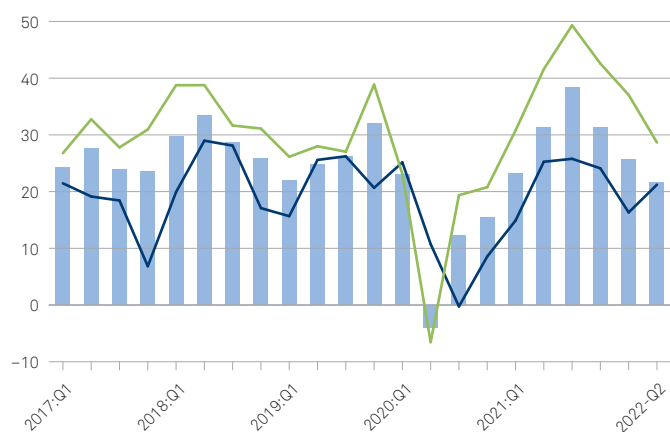
- Économie en général (données corrigées des variations saisonnières)
- Activités financières et d'assurance (données corrigées des variations saisonnières)
- Information et communication (données corrigées des variations saisonnières)
- Hébergement et restauration (données corrigées des variations saisonnières)
- Commerce de gros (données corrigées des variations saisonnières)
- Commerce de détail (données corrigées des variations saisonnières)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

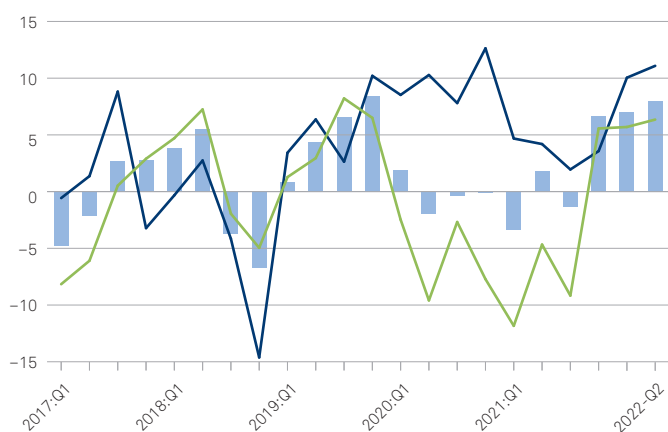
Figure 11

SOUS-BRANCHES DES ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE

Marché des affaires



Emploi



■ Activités financières et d'assurance (données corrigées des variations saisonnières)

— Banques (données corrigées des variations saisonnières)

— Assurances (données corrigées des variations saisonnières)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

Information et communication

Les estimations de la marche des affaires dans le secteur «information et communication» sont revenues à un niveau voisin de celui d'avant la pandémie de Covid, mais la confiance a tout de même légèrement diminué ces derniers mois.

Dans cette branche, la perspective d'une évolution économique moins favorable suffit déjà à pousser les entreprises à retarder ou annuler complètement leurs projets informatiques. De ce point de vue, les estimations légèrement moins positives

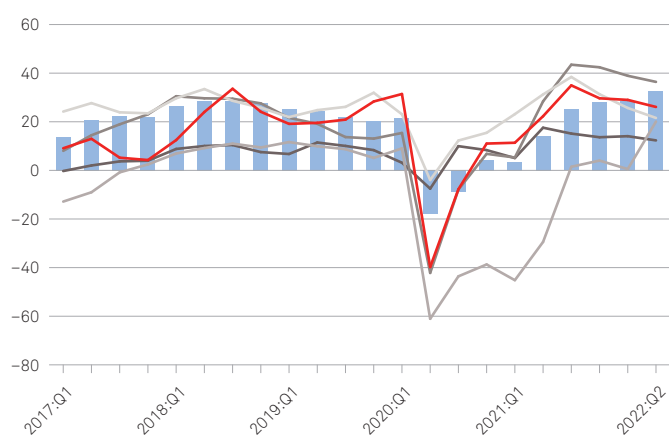
concernant la marche des affaires pourraient être considérées comme le signe avant-coureur d'un ralentissement économique.

En revanche, la part des entreprises qui s'attendent à une croissance de l'emploi continue d'augmenter. L'un des défis consiste toutefois à trouver le personnel qualifié nécessaire. Ainsi dans l'enquête du KOF sur les obstacles à la fourniture de services, une entreprise informatique sur deux continue de considérer le manque de main-d'œuvre comme un problème.

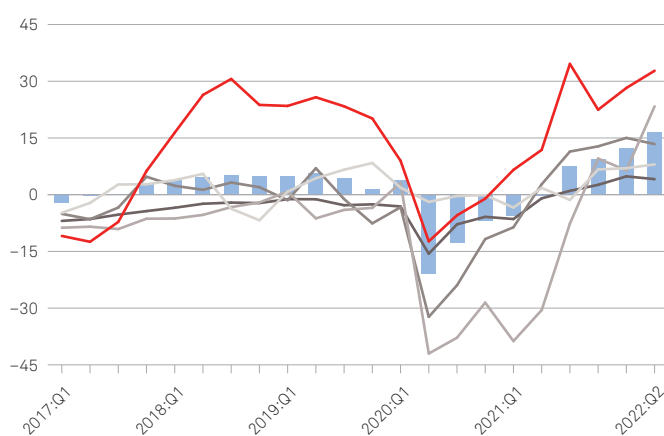
Figure 12

ÉVOLUTION DU SECTEUR INFORMATION ET COMMUNICATION

Marche des affaires



Emploi



- Économie en général (données corrigées des variations saisonnières)
- Activités financières et d'assurance (données corrigées des variations saisonnières)
- Information et communication (données corrigées des variations saisonnières)
- Hébergement et restauration (données corrigées des variations saisonnières)
- Commerce de gros (données corrigées des variations saisonnières)
- Commerce de détail (données corrigées des variations saisonnières)

Source: Enquêtes conjoncturelles KOF

Restauration

Depuis le début de l'année 2022, tant dans la restauration que dans l'hôtellerie, les établissements jugent une fois de plus la marche des affaires nettement plus favorable qu'aux trimestres précédents – contrairement à de nombreuses autres branches qui la voient d'un œil de plus en plus pessimiste. Depuis la suppression d'un grand nombre de mesures anti-Covid au début de 2021, l'hôtellerie-restauration se remet rapidement de la crise. Le beau temps de cet été, tout comme le retour partiel des Suisses aux vacances dans leur propre pays, viennent aussi soutenir la branche.

Dans l'hôtellerie, les nuitées ont sensiblement augmenté par rapport aux deux années précédentes, tant parmi les hôtes suisses que chez les visiteurs étrangers. Au premier semestre de 2022, elles restaient toutefois inférieures de 10 pour cent à leur niveau de 2019. Dans la restauration également, le retour à la normale s'est amorcé et la marche des affaires est jugée de plus en plus positive.

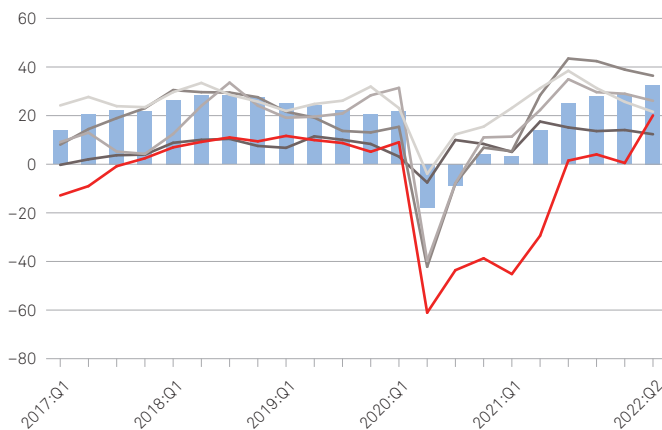
Pour le troisième trimestre, près de la moitié des établissements (hôtellerie 46,4 pour cent; restauration 48,5 pour cent) s'attendent à une progression de la demande. L'augmentation des prix de l'énergie et des salaires est un facteur de coût qui oblige les établissements à envisager des hausses de prix. Ainsi en juillet, environ 47 pour cent des participants à l'enquête s'attendaient à une hausse des prix de vente. Contrairement aux estimations optimistes du trimestre précédent (59,6 pour cent des établissements), environ 15 pour cent de moins (44,6 pour cent) s'attendent désormais à une amélioration des affaires pour les six prochains mois.

Le manque de personnel dans l'hôtellerie-restauration demeure un problème aigu. Il n'est donc pas rare que les établissements doivent adapter leurs heures d'ouverture ou fermer complètement leurs portes. C'est ce que montrent également les estimations des établissements quant à l'évolution future de l'emploi – une part croissante d'entre eux prévoyant en effet une augmentation du personnel. Dans l'enquête du KOF, près de quatre entreprises sur dix déclarent que le manque de main-d'œuvre leur pose un problème au quotidien, et la tendance est à la hausse.

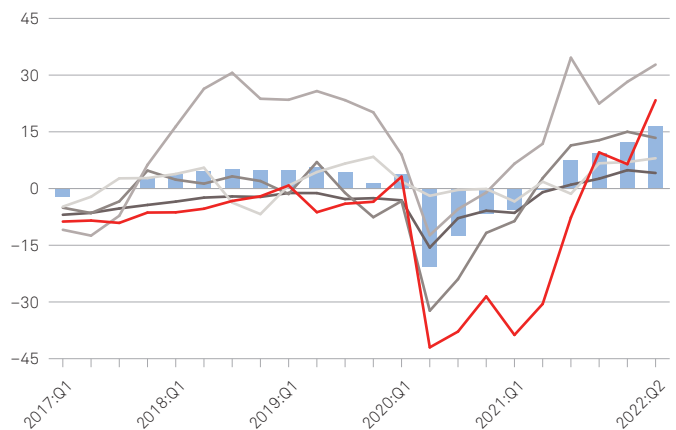
Figure 13

ÉVOLUTION DU SECTEUR HÉBERGEMENT

Marche des affaires



Emploi



- Économie en général (données corrigées des variations saisonnières)
- Activités financières et d'assurance (données corrigées des variations saisonnières)
- Information et communication (données corrigées des variations saisonnières)
- Hébergement et restauration (données corrigées des variations saisonnières)
- Commerce de gros (données corrigées des variations saisonnières)
- Commerce de détail (données corrigées des variations saisonnières)

Source: indicateur de l'emploi du KOF

Commerce de gros

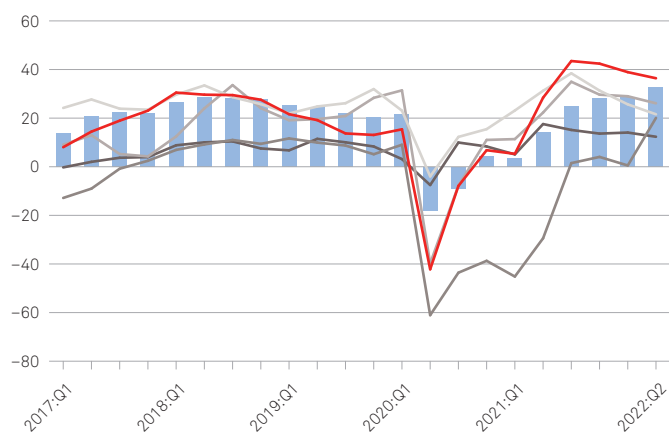
Les grossistes continuent d'estimer que la marche des affaires est bonne, bien que la proportion d'entreprises affichant une appréciation positive soit en léger recul depuis 2021. Le commerce de gros profite aussi de l'évolution actuelle encore positive de branches comme l'industrie de transformation, l'hôtellerie-restauration ou encore le commerce de détail, en amont desquels se trouve le commerce de gros. Le premier semestre a toutefois été caractérisé par des goulots d'étranglement dans les livraisons et une hausse massive des prix d'approvisionnement. Un retour à la normale s'est toutefois opéré progressivement au deuxième trimestre.

Les perspectives d'emploi restent également positives dans le commerce de gros, mais pour la première fois depuis longtemps, la part des entreprises dont l'appréciation est positive n'augmente plus au deuxième trimestre. Dans l'enquête du KOF, une entreprise sur cinq considère que le manque de main-d'œuvre les gêne dans leurs activités quotidiennes. La pénurie de personnel s'est fortement accentuée suite à la pandémie du Covid, comme le montre aussi une comparaison avec la valeur moyenne des dix dernières années. A cet égard, un peu plus de 11 pour cent des entreprises le ressentent comme un problème.

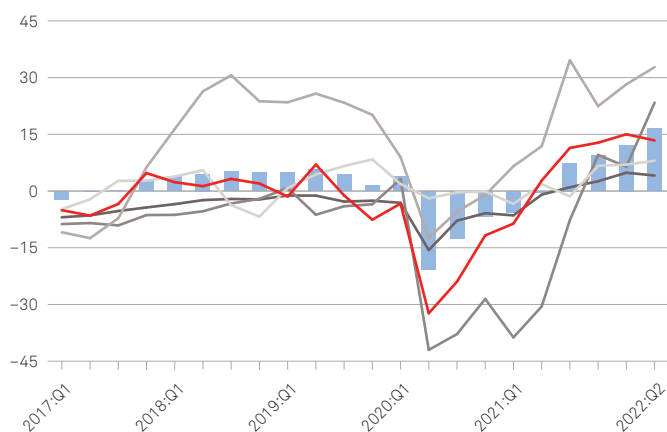
Figure 14

ÉVOLUTION DU COMMERCE DE GROS

Marche des affaires



Emploi



- Économie en général (données corrigées des variations saisonnières)
- Activités financières et d'assurance (données corrigées des variations saisonnières)
- Information et communication (données corrigées des variations saisonnières)
- Hébergement et restauration (données corrigées des variations saisonnières)
- Commerce de gros (données corrigées des variations saisonnières)
- Commerce de détail (données corrigées des variations saisonnières)

Source: indicateur de l'emploi du KOF

Commerce de détail

Le ralentissement conjoncturel se fait particulièrement sentir dans le commerce de détail. Les entreprises de la branche n'en jugent pas moins la situation des affaires modérément positive, avec toutefois une nette tendance à la baisse. Cette appréciation est probablement liée en grande partie au climat de consommation extrêmement pessimiste. Le repère actuel est même tombé encore plus bas qu'il ne l'était après le début de la pandémie de Covid. Dans ce contexte, les consommateurs situent notamment leur propre situation financière à des valeurs historiquement basses. L'inflation relativement élevée que connaît la Suisse pèse particulièrement sur le moral des consommateurs. Lors de leurs décisions d'achat, ceux-ci économisent principalement et en priorité sur les produits non essentiels.

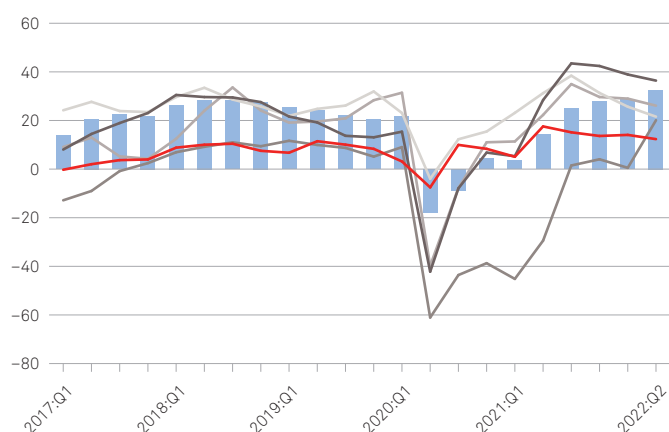
En Suisse, le commerce de détail a profité jusqu'à présent de la bonne situation économique – les chiffres d'affaires du détail ont ainsi progressé de 1,2 pour cent en termes réels en juin par rapport au même mois de l'année précédente.

Les attentes des détaillants concernant les perspectives d'emploi sont aussi en léger recul. Le commerce de détail connaît également de grandes difficultés à recruter le personnel adéquat, difficultés qui ne se limitent pas uniquement à la main-d'œuvre hautement qualifiée.

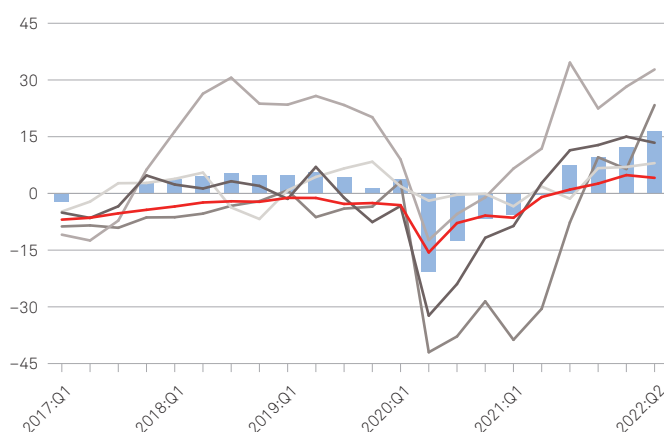
Figure 15

ÉVOLUTION COMMERCE DE DÉTAIL

Marché des affaires



Emploi



- Économie en général (données corrigées des variations saisonnières)
- Activités financières et d'assurance (données corrigées des variations saisonnières)
- Information et communication (données corrigées des variations saisonnières)
- Hébergement et restauration (données corrigées des variations saisonnières)
- Commerce de gros (données corrigées des variations saisonnières)
- Commerce de détail (données corrigées des variations saisonnières)

Source: indicateur de l'emploi du KOF

3 RÉSUMÉ

Une situation économique encore stable avec des besoins en personnel toujours aussi criants pour les entreprises: tels sont les enseignements du 4e Baromètre de l'emploi de l'Union patronale suisse.

Le baromètre du Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF (KOF) signale depuis mai 2021 déjà un refroidissement conjoncturel en Suisse. En mai 2022, cet indicateur est même passé sous la moyenne à long terme de 100 points. Entre-temps, le KOF et le Seco ont également revu à la baisse leurs prévisions du début d'année. Le KOF table ainsi sur une croissance de 2,7 pour cent pour 2022 et de 1,6 pour cent pour 2023.

Les entreprises sont plongées dans une incertitude grandissante face au risque d'une pénurie d'énergie l'hiver prochain, en Suisse et en Europe. On ne sait pas non plus à quel point la politique monétaire plus stricte des banques centrales va peser sur la conjoncture en Suisse et sur ses marchés acheteurs. Le relèvement des taux directeurs des instituts d'émission annonce un ralentissement sensible des affaires dans l'UE et en Suisse. Pour le reste, il ne faut pas s'attendre à un rebond économique aux États-Unis dans un avenir proche. Enfin l'épée de Damoclès qui plane au-dessus de tout cela est la guerre en Ukraine, dont l'évolution est difficilement prévisible. Une escalade ultérieure du conflit aggraverait les effets actuels et pourrait provoquer de nouveaux désordres économiques.

En ce qui concerne le marché du travail, la majorité des entreprises de tous les secteurs analysés estiment que le niveau de leurs effectifs est trop bas et elles continuent de s'attendre à une progression de l'emploi dans les trois mois à venir. Notre indicateur est une moyenne entre les estimations des entreprises portant sur le niveau actuel de l'emploi et la question de savoir si ce niveau évoluera ces trois prochains mois. Pour la première fois depuis longtemps, la proportion d'entreprises prévoyant une baisse de l'emploi ces trois prochains mois augmente au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent. Comme jusqu'ici, une solide majorité d'entreprises jugent la marche des affaires positive, mais leur poids relatif est désormais en léger recul. Elles sont en tout cas préoccupées par les incertitudes économiques et géopolitiques de l'heure.

Malgré leur intention de maintenir ou d'accroître l'embauche, de nombreuses entreprises se heurtent à l'insuffisance de personnel qualifié. Les chiffres de l'enquête du KOF sur l'obstacle du manque de main-d'œuvre dans la production industrielle ou la fourniture de services montrent que ce problème affecte de plus en plus d'entreprises dans de nombreuses branches. Dans celle de la santé, près de 7 établissements de soins sur 10 déclarent être freinés au quotidien par le manque de personnel. Dans les secteurs de l'informatique et de la construction, c'est le cas d'un établissement sur deux et dans l'hôtellerie et la restauration, pas moins de 4 entreprises sur 10 n'atteignent pas leur pleine productivité au quotidien à cause de la pénurie de main-d'œuvre. Dans de nombreux domaines, par ailleurs, ces chiffres ont aujourd'hui nettement dépassé ceux qui étaient enregistrés avant la pandémie de Covid.

Dr. Simon Wey

Économiste en chef de l'Union patronale suisse

wey@arbeitgeber.ch

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE ET DÉFINITIONS

L'Institut suisse de recherche sur les cycles conjoncturels (KOF) de l'EPFZ mène des [enquêtes](#) mensuelles et trimestrielles auprès de quelque 4 500 entreprises. Ces enquêtes couvrent l'ensemble du secteur privé en Suisse.

Les données recueillies permettent de dresser un tableau représentatif et factuel de la situation économique et du marché du travail dans les branches concernées. La désignation des branches se fonde sur le système international de classification des branches Noga.

Les enquêtes sont utilisées, entre autres, pour saisir l'évaluation par les entreprises de la situation actuelle et future des affaires ainsi que des effectifs de personnel actuels et futurs. Ce faisant, le KOF s'inspire des recommandations d'organisations internationales telles que l'OCDE ou l'ONU pour la réalisation d'enquêtes conjoncturelles, ce qui permet de comparer les situations économiques entre les pays. La taille de l'échantillon permet une évaluation représentative des réponses pour certaines branches de l'industrie et des services.

Les séries chronologiques sont corrigées des variations saisonnières et présentées par trimestre. Dans le cas des enquêtes mensuelles, le trimestre correspond à la moyenne arithmétique des mois trimestriels respectifs. Si toutes les données mensuelles d'un trimestre ne sont pas encore disponibles, la valeur trimestrielle est déterminée par la valeur moyenne des mois déjà disponibles. Pour le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, l'enquête n'est réalisée qu'une fois par trimestre au cours du premier mois. La valeur trimestrielle peut être calculée dans chaque cas comme la valeur moyenne des trois mois respectifs.

Afin d'évaluer la situation des affaires et le niveau des effectifs, le KOF inclut dans ses [questionnaires](#) une question sur l'évaluation momentanée et l'évolution dans les mois à venir. Dans chaque cas, les trois options de réponse «moins bonne», «identique» et «meilleure» sont symbolisées par «-1», «0» et «1», puis pondérées en fonction de la taille de l'entreprise, entre autres. La valeur moyenne des séries actuelles et futures ajustées des variations saisonnières est ensuite calculée.

Intervalle de confiance pour la situation des affaires et de l'emploi

Les flèches comparent la variation des valeurs du 3^e trimestre au 2^e trimestre avec un intervalle respectivement d'un quart de l'écart-type et d'un demi écart-type, formé sur la série de tendances du KOF. Si la valeur absolue de la variation est inférieure à un quart de l'écart-type, aucune tendance n'est identifiable. Si la variation est supérieure (inférieure) à un quart et inférieure (supérieure) à la moitié de l'écart-type, l'évaluation respective a tendance à augmenter (diminuer). Si la variation est supérieure (inférieure) à la moitié de l'écart-type, l'évaluation respective tend à la hausse (à la baisse).

Baromètre KOF

Le baromètre se fonde sur une série de référence calculée par le KOF, l'évolution du PIB du mois précédent, la trimestrialisation des données du produit intérieur brut suisse de l'Office fédéral de la statistique, avec ajustement des effets des grands événements sportifs internationaux (comme la Coupe du monde de football, qui a lieu tous les quatre ans) par le Secrétariat d'État à l'économie. Sur la base des séries chronologiques ainsi calculées, l'évolution de l'économie suisse peut être prévue sur une base mensuelle (cf. [figure 1](#)). La base de données se compose de 500 indicateurs, les valeurs à utiliser dans chaque cas étant sélectionnées de manière spécifique.

Indices de confiance

Les indices de confiance, collectés dans toute l'Europe, permettent de comparer les développements économiques entre pays. Ils résultent d'enquêtes menées auprès des entreprises sur leur situation actuelle et leurs attentes à l'égard des développements futurs. Ils correspondent à la moyenne arithmétique des évaluations négatives et positives, corrigées des variations saisonnières, des entreprises interrogées.



SCHWEIZERISCHER ARBEITGEBERVERBAND
UNION PATRONALE SUISSE
UNIONE SVIZZERA DEGLI IMPRENDITORI

Impressum

Éditeur: Union patronale suisse,
Hegibachstrasse 47, 8032 Zurich

Rédaction: [Ursula Gasser](#)

Graphisme: [Greuter Stähli Grafik, Zürich](#)